



MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE,
DES FINANCES
ET DE LA RELANCE

Liberté
Égalité
Fraternité

Direction générale du Trésor



BRÈVES MACRO ÉCONOMIQUES D'AFRIQUE AUSTRALE

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL

DE PRETORIA

Semaine 15 - du 9 au 15 avril 2021

Au programme cette semaine

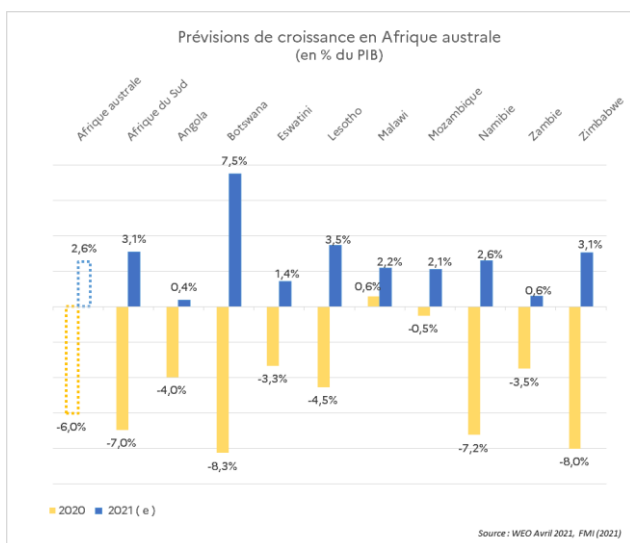
- **Afrique australe :** Le FMI publie ses nouvelles prévisions macroéconomiques
- **Afrique du Sud :** Les productions minière et manufacturière orientées à la hausse en février
- **Angola :** La Banque Centrale maintient son taux directeur à 15,5%
- **Botswana :** L'agence statistique table sur une contraction du PIB de 7,9% en 2020
- **Namibie :** Le FMI approuve un financement d'urgence de 270 MUSD
- **Mozambique :** L'attaque de Palma chamboule le calendrier des investissements gaziers

Zoom sur les bonnes performances des recettes fiscales en Afrique du Sud

L'administration fiscale sud-africaine (*South African Revenue Service – SARS*) a publié ses résultats préliminaires pour l'année fiscale 2020/2021 (fin au 31 mars). Après une première révision à la hausse dans le budget 2021/2022, le SARS indique à nouveau des meilleures performances qu'attendues, avec des recettes fiscales en hausse de 38 Mds ZAR (2,2 Mds EUR) par rapport aux révisions apportées en février. La SARS met en avant les meilleures performances économiques qu'attendues, mais surtout l'efficacité retrouvée de l'administration fiscale – renforcement des pouvoirs de coercition de la SARS, mise en place d'une cellule de régularisation, effort relatif au recouvrement des impayés, vigilance accrue en matière de remboursement de TVA, effort accru en matière de lutte contre la fraude – système de croisement des données des contribuables. A noter que les données publiées par la SARS suggèrent également une hausse des dépenses par rapport aux prévisions (+15 Mds ZAR -- 0,9 Md EUR). In fine, le déficit public devrait passer sous la barre des 12% du PIB, contre 12,3% anticipé en février dernier.

Afrique australe

Le FMI publie ses nouvelles prévisions macroéconomiques



Selon le dernier *World Economic Outlook*, publication semestrielle du FMI, le PIB des économies d'Afrique australe s'est contracté de 6% en moyenne en 2020, loin du résultat enregistré pour l'Afrique Sub-saharienne dans son ensemble (-1,9%). Parmi les quinze pays d'Afrique subsaharienne où la récession a été la plus forte, sept sont situés en Afrique australe : du Botswana (-8,3%) à la Zambie (-3,5%). Cette position en queue de peloton s'explique en particulier i) par le poids des économies sud-africaine (66%) et angolaise (14%) dans le PIB de la sous-région, deux pays qui ont particulièrement souffert de la crise – avec une contraction du PIB de respectivement -7% et -4%. ii) par la forte spécialisation dans les industries extractives, secteur touché très tôt par la chute de la demande internationale iii) par la dureté des mesures de confinement mises en œuvre lors de la première vague de l'épidémie iv) par la fermeture des frontières qui ont fortement affecté l'activité touristique. A noter que les deux pays qui ont enregistré les meilleures performances en 2020 sont ceux qui dépendent le plus du secteur agricole : le Malawi (+0,6%) et le Mozambique (-0,5%). L'impact de la crise sur

les finances publiques a, par ailleurs, fait bondir l'endettement des pays de la zone, notamment en Angola, au Mozambique et en Zambie, où le taux d'endettement atteint respectivement 127%, 122% et 117% du PIB.

Afrique du Sud

Les productions minière et manufacturière orientées à la hausse en février (StatsSA)

Selon StatsSA, la production minière a progressé de 0,8% au mois de février, comparativement à la même période l'année précédente, après s'être contractée de près de 8,5% au mois de janvier. Il s'agit ainsi de la première hausse mensuelle après onze mois consécutifs de baisse. Les principaux contributeurs à cette croissance sont les minerais de fer (+65,7% soit une contribution positive de 5,9 points) – en lien avec la reprise globale de l'activité manufacturière ; et le manganèse (+21,6% soit +1,7 points). En revanche, la production de charbon a diminué (-19% soit une contribution négative de 5,7 points) – conséquence de l'affaiblissement de la demande indienne, suite à la recrudescence de l'épidémie dans le pays ; de même que celle d'or (-8,7% soit -1,2 point) – en lien avec l'orientation à la baisse des cours. L'activité manufacturière s'est elle contractée de 2,1% au mois de février. Il s'agit toutefois de la plus faible baisse observée depuis septembre 2020. La reprise se poursuit donc, mais à un rythme plus lent qu'anticipé. Les industries tournées vers l'exportation ont particulièrement pesé sur ce résultat : la production du secteur « pétrole, produits chimiques et plastiques » a ainsi diminué de 8,4% (soit une contribution négative de 1,8 point) et celui de « métallurgie et des machines » de 4,8% (-0,9 point). A noter les bonnes performances de l'industrie automobile (+13,2% soit une contribution positive de 1,2 point).

La New Development Bank (NDB) octroie un prêt d'urgence de 1 MdsUSD

La NDB (ou banque des BRICS) a approuvé le jeudi 8 avril l'octroi d'un prêt de 1 Md USD en faveur de l'Afrique du Sud, pour financer son plan de relance post Covid-19. Les fonds seront principalement employés au financement du programme présidentiel pour l'emploi (*Presidential Employment Stimulus*) lancé en avril 2020 par Cyril Ramaphosa, visant à créer 700 000 emplois dans –le domaine social et pour le bien public (éducation, santé, environnement, agriculture). Les ressources seront également allouées au renforcement du secteur sanitaire, à la lutte contre la Covid-19 et au financement des allocations sociales exceptionnelles mises en place pour les personnes ne bénéficiant d'aucun transfert. A noter que l'Afrique du Sud a déjà bénéficié d'un financement de la NDB pour un montant identique en juin 2020.

Angola

La Banque Centrale maintient son taux directeur à 15,5%

Le comité de politique monétaire de la banque centrale angolaise (Banco Nacional de Angola – BNA), qui s'est réuni le lundi 29 mars a décidé de maintenir le taux directeur à 15,5%. Dans son communiqué il rappelle que des pressions inflationnistes à court terme persistent (inflation à un an de 24,9% au mois de février) bien qu'on observe une certaine stabilité du kwanza sur les marchés (au 15 avril 2021, appréciation de 1,3% par rapport à l'USD depuis le 1er janvier). Il a par ailleurs constaté une baisse accélérée des réserves de change ces derniers mois, à 8,7 Mds USD à la fin du mois de février 2021 (-1,32% par rapport au mois précédent), tandis que la masse monétaire en monnaie nationale a enregistré une croissance cumulée de 12,75% sur les deux premiers mois de 2021.

Botswana

L'agence statistique table sur une contraction du PIB de 7,9% en 2020

Selon l'agence nationale de statistiques, le PIB a reculé de 7,9% en 2020, après une croissance de 3% en 2019 – un niveau légèrement plus optimiste que la dernière estimation du FMI qui tablait sur -8,3% en 2020. Sur le plan sectoriel, tous les secteurs ont enregistré une contraction au cours de l'année. Les secteurs qui ont le plus contribué à la baisse de l'activité sont les secteurs minier (-26,2% soit une contribution négative de 4 points), l'hôtellerie et la restauration (-14,8% soit -2,9 point) et le bâtiment et les travaux publics (-11% soit -0,7 point). Sur le plan de la demande interne, la consommation des ménages a bien résisté (+0,3%), tandis que le niveau d'investissement a chuté (-8,2%) – en lien avec les incertitudes dans le secteur diamantaire, entraînant un report des plans d'investissement. A noter que les dépenses gouvernementales ont nettement augmenté (+4,3%) – du fait des mesures mises en place pour faire face au choc économique.

Namibie

Le FMI approuve un financement d'urgence de 270 MUSD

Le 31 mars, le conseil d'administration du FMI a approuvé le versement d'une aide d'urgence en faveur de la Namibie au titre de l'instrument de financement rapide (*Rapid Financing Instrument*). Ce financement d'urgence, accordé sans contrepartie, doit aider le gouvernement à faire face à ses besoins de financement (soutien à la balance des paiements et financement du budget). Il va aussi permettre de catalyser l'intervention d'autres bailleurs, en particulier de la Banque Africaine de Développement. Dans son communiqué le FMI a rappelé la nécessité

pour les autorités de mettre en œuvre un plan d'assainissement budgétaire ambitieux et des réformes de structures à mesure que l'impact direct de la crise s'estompera afin de maintenir la dette publique à un niveau soutenable.

Le PIB se contracte de 8% en 2020 (Namibian Statistics Agency)

Selon la *Namibian Statistics Agency*, le PIB s'est contracté de 8% en 2020, après -0,6% en 2019, un niveau légèrement inférieur à la dernière estimation du FMI (-7,2%). Sur le plan sectoriel, les principaux contributeurs à la baisse de l'activité ont été les secteurs manufacturier (-19,6% soit une contribution négative de 2,5 points), les industries extractives (-14,9% soit -1,2 point), de la distribution (-11,7% soit -1,1 point) et des services financiers (-11,7% soit -1 point). L'économie namibienne a ainsi enregistré une des plus fortes récessions de la région. Il s'agit de la quatrième année où la Namibie enregistre une contraction de son activité au cours des cinq dernières années.

Mozambique

L'attaque de Palma chamboule le calendrier des investissements gaziers

A partir du 24 mars, le groupe al Sunnah (affilié à l'Etat Islamique) a mené une attaque sur la ville de Palma dans la région du Cabo Delgado où trois projets majeurs d'exploitation de gaz naturel sont actuellement en cours de développement (par les majors Total et ENI à horizon 2024 et ExxonMobil au delà). Si le risque de désinvestissement demeure faible à ce jour, ces événements pourraient engendrer des retards et amener les entreprises à renégocier certains contrats passés pour compenser les surcoûts. A noter que ces projets sont cruciaux pour l'économie mozambicaine : les investissements annoncés s'élèvent à plus de 50 MdsUSD (soit 3,5 fois le PIB 2020) et les recettes qui en découleraient sont essentielles pour soutenir la croissance et assurer une soutenabilité de la dette à moyen et long terme – pour rappel le poids de la dette publique atteint près de 122% du PIB en 2020. A noter que le pays fait par ailleurs face à une pression inflationniste croissante, qui s'accroît malgré le durcissement de la politique monétaire : selon l'INE, en mars, l'inflation à un an a continué de progresser pour atteindre 5,8% après 5,1% en février marquant ainsi le 7 ième mois consécutif de hausse.

Evolution des principales monnaies de la zone par rapport au dollar américain

	Taux de change	Evolution des taux de change (%)			
		Sur 1 semaine	Sur 1 mois	Sur 1 an	Depuis le 1 ^{er} janvier
Afrique du Sud	14,7 ZAR	1,6%	-1,7%	14,9%	-0,1%
Angola	612,8 AOA	0,3%	5,7%	-17,4%	5,8%
Botswana	10,9 BWP	0,2%	-1,5%	5,6%	-1,7%
Mozambique	72 MZN	1,9%	3,3%	-8,2%	3,0%
Zambie	22 ZMW	-0,4%	-2,0%	-25,0%	-3,7%

Note de lecture: un signe positif indique une appréciation de la monnaie.

Source: OANDA (2021)